Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

28 | 2018

Varia

Andrew FAULKNER, Athanassios VERGADOS, Andreas SCHWAB

(éd.),

The Reception of the Homeric Hymns

Eleonora Colangelo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8189>

DOI : 10.4000/anabases.8189

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 9 novembre 2018

Pagination : 372-373

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Eleonora Colangelo, « Andrew FAULKNER, Athanassios VERGADOS, Andreas SCHWAB(éd.), *The Reception of the Homeric Hymns* », *Anabases* [En ligne], 28 | 2018, mis en ligne le 09 novembre 2018, consulté le 21 janvier 2021. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/8189> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.8189>

Ce document a été généré automatiquement le 21 janvier 2021.

© Anabases

Andrew FAULKNER, Athanassios
VERGADOS, Andreas SCHWAB

(éd.),
The Reception of the Homeric Hymns

Eleonora Colangelo

RÉFÉRENCE

Andrew FAULKNER, Athanassios VERGADOS, Andreas SCHWAB (éd.), *The Reception of the Homeric Hymns*, Oxford-New York, Oxford University Press, 2016, 409 p.+ XIV, 150 dollars / ISBN 9780198728788.

- 1 À tout spécialiste intéressé par les *Hymnes homériques*, trois problèmes de méthode se posent : que faire de cet intitulé classique, *Hymnes homériques* ? S'agit-il d'une référence, d'une étiquette, d'une allusion ?

Jusqu'à quel point peut-on faire de l'intertextualité, s'il est vrai qu'un intertexte existait

? Offrant un aperçu large et approfondi de la survivance lettrée des *Hymnes* du 1^{er} siècle av. J.-C. au XIX^e siècle, ce recueil édité par Andrew Faulkner, Athanassios Vergados et Andreas Schwab aide à répondre à autant de questions. Issu d'un atelier ayant eu lieu à Heidelberg en 2012, l'ouvrage s'inscrit dans le renouveau qui a intéressé les *Hymnes* depuis ces dernières années. Les auteurs proposent ainsi aux lecteurs un voyage en cinq étapes, chacune d'elles, à l'exception de la première, étant consacrée à une période littéraire.

- 2 Dans la première partie du volume, l'attention est portée sur la réception visuelle *stricto sensu* des *Hymnes homériques*. J. Strauss Clay repère ainsi les différentes manières dont

l'art visuel a mis en image leur contenu. De l'hydrie à figures noires représentant l'anodos de Perséphone à la célèbre kylix d'Exechias, Strauss Clay fait ainsi dialoguer les images et les textes pour donner une synthèse pionnière des relations entre le verbal et le visuel qui se nouent à partir des *partes epicae* des *Hymnes*.

- 3 La deuxième partie du volume, sensible à la réception des *Hymnes* dans la Rome augustéenne, s'ouvre par l'article de James J. Clauss (chap. 3), qui restitue le chemin continental du « vol des vaches » de l'*Hymne homérique* à *Hermès* comme modèle pour l'histoire de Cacus et Hercule chez Virgile, Ovide et Properce. Analysant la production hymnique d'Horace, Stephen Harrison (chap. 4) détecte, de son côté, les nombreux motifs de l'*Hymne homérique* à *Artémis* reçus par l'Ode 1.21 d'Horace. Après l'analyse du récit ovidien de l'abduction nautique de Bacchus par John F. Miller (chap. 5), Alison Keith (chap. 6) retrace l'histoire de la trame mythopoïétique de l'*Hymne homérique* à *Aphrodite*, transmise aux *Métamorphoses* ovidiennes grâce à la narration virgilienne de la rencontre d'Énée et de Venus dans le chant 4 de l'Énéide. Dans le dernier chapitre de la section, Jason Nethercut reprend partiellement l'argument des arts visuels évoquant le syncrétisme ovidien d'Héraclès et Apollon à l'aune du relief augustéen d'Apollon Palatinus.
- 4 La troisième section du volume entame une analyse de la réception latine des *Hymnes* au miroir des auteurs de l'époque impériale. Polyxeni Strologna (chap. 8) relève les différentes stratégies discursives par lesquelles Lucien s'approprie parodiquement des *Hymnes homériques* dans ses *Dialogues des dieux*. D'approche similaire à Harrison, Athanassios Vergados (chap. 9) se concentre sur la production en prose d'Ælius Aristide, émulateur par excellence des *prooimia* archaïques. José B. Torres (chap. 10) explore davantage les limites de la *Quellenforschung* en repérant les vestiges des *Hymnes homériques* dans la tradition mythographique de Cornutus, alors que les deux derniers chapitres de Robbert M. van der Berg et Gianfranco Agosti (11, 12) privilégient, finalement, la réception des *Hymnes* dans la littérature tardive gréco-latine.
- 5 Avec la quatrième partie du volume, les lecteurs sont conduits à Byzance. Si Christol Simelidis (chap. 13) démontre comment le témoin M aurait *in primis* reflété les intérêts multiformes du copiste John Eugenikos, Andrew Faulkner (chap. 14) historicise les poèmes de Theodore Prodrome en tant qu'épigones d'une longue tradition hymnique.
- 6 De l'Orient à l'Occident, la cinquième partie porte à l'attention des lecteurs cinq cas de réception des *Hymnes* à la Renaissance et à l'époque moderne. Oliver Thomas (chap. 15) montre comment différents auteurs italiens, notamment Michel Marullus et Francesco Filelfo, ont manipulé la réception des *Hymnes* au XV^e jusqu'à déterminer l'affirmation de l'« Homerizing approach » (p. 298). Elisabeth Schwab (chap. 16) traite de Florence, d'Angelo Poliziano et de ses *Stanze*, poème qui interagit à plusieurs niveaux avec l'*Hymne homérique* à *Aphrodite*, tandis que Nicholas Richardson (chap. 17) propose une première esquisse des traductions anglaises des *Hymnes* par Chapman, Congreve et Shelley, avec un soin particulier pour l'arrière-plan thérapeutique des traductions shelleyiennes de l'*Hymne homérique* à *Hermès*. Dans le dernier chapitre (chap. 18), Andreas Schwab aborde, en guise de conclusion, les allures mystiques de l'édition commentée de l'*Hymne homérique* à *Déméter* par J.H. Voss.
- 7 Ce volume *oxoniense* parvient à offrir une synthèse tous azimuts de la vie des *Hymnes* dans et au-delà la tradition classique. Assorti d'une bibliographie aussi riche qu'actualisée, ce livre comprend également une liste de citations anciennes et un index général. Cet ouvrage ne se borne pas à combler un vide historiographique relatif au

thème de la réception, mais arrive à déstructurer la *communis opinio*, tant antique que contemporaine, d'une « impression of neglect » réservée aux *Hymnes homériques* (p. 3). Quant à la méthode, les pages introductives signalent l'approche privilégiée de l'intertextualité au sens de « verbal parallels combined with thematic elements or motifs » (p. 17). Malgré l'absence d'éclairages et de précisions supplémentaires, la tentation de pousser plus loin les recherches intertextuelles sur les *Hymnes* est effectivement l'un des effets que ce volume produit. Plusieurs zones d'ombre restent pour autant inexplorées, comme la réception tragique, et pourquoi pas comique, des *Hymnes* à Rome. À l'exception de quelques fautes déjà reconnues ailleurs (e.g. ἄδεν et Ἰστίη au lieu de ἄδε et Ἰστίη à la page 116 pour l'*Hymne homérique à Aphrodite* 21-22), le volume présente une forme soignée et pleine d'acribie. Après tout, « dar pregio alla poetica composizione » (ainsi Acerbi à Giacomo Leopardi en 1817, à l'issue de la découverte du codex moscovite des *Hymnes*) est l'un des désirs que la relecture moderne de tels textes a, dès le début, instillé.

AUTEUR

ELEONORA COLANGELO

Université Paris-Diderot
et Université de Pise
eleonora.colangelo@gmail.com